



ISSN 0154 - 2109



Etude de l'avifaune nicheuse de la Réserve Naturelle Nationale des Sagnes de la Godivelle en 2019.

*Résumé d'un document de 66 pages de la LPO Auvergne (Vérité, 2019) édité en
septembre 2019.*

*Auteurs : Mathis Vérité, Lionel Pont
Correspondence : mathis.verite@lpo.fr*

LE GRAND-DUC N°89 (ANNEE 2021)



1. INTRODUCTION

La Réserve Naturelle Nationale des Sagnes de La Godivelle, située au cœur du plateau du Cézallier, a été créée en 1975 afin de préserver 24 hectares de milieux tourbeux. Cette superficie a été portée à 144 ha fin 2020, à l'issue d'une procédure d'extension, et protège désormais 4 tourbières et un lac.

La richesse ornithologique du site ayant été l'un des arguments à l'origine de son classement [CHOUSSY 1974], l'avifaune a fait l'objet d'un suivi régulier depuis le début des années 1980 par le Parc Naturel Régional des Volcans d'Auvergne, avec l'appui de la LPO Auvergne. Les études successives de 1983 [AMBLARD 1983], 1989 [LALLEMANT 1989], 1996 [LALLEMANT 1997], 2002 et 2010 [LALLEMANT 2011] permettent d'avoir une idée assez précise des évolutions du peuplement nicheur.

Dans le cadre du plan de gestion 2016-2020 de la RNN des Sagnes [PONT 2016], un nouvel inventaire ornithologique, ayant à la fois valeur de suivi et d'état des lieux, a été mené au printemps 2019 dans le périmètre historique et sa zone d'extension.

2. PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

La Réserve Naturelle Nationale des Sagnes se situe sur la commune de La Godivelle, en limite sud du département du Puy de Dôme. Ce village, perché à plus de 1200 m d'altitude, se trouve dans le massif du Cézallier, un vaste plateau volcanique constitué d'un empilement de coulées basaltiques et modelé par l'érosion glaciaire. Les paysages sont dominés par les prairies et pelouses de montagne, et parsemés de tourbières, lacs et quelques rares boisements. Le climat est montagnard sous influence océanique. Les températures sont fraîches tout au long de l'année (7° C de moyenne annuelle), tandis que les précipitations sont abondantes (plus de 1300 mm/an). Le pastoralisme est l'activité dominante.

Le site protégé comprend 4 entités distinctes : les tourbières de la Coualle Basse (32 ha), des Chastelets (20 ha), de la Plaine Jacquot (22 ha) et du Lac d'en Bas ainsi que le plan d'eau contigu (70 ha), et recouvre une surface de 144 ha (Figure 2-1).



Figure 2-1 : Localisation des entités de la Réserve naturelle des Sagnes de La Godivelle.

Les principaux milieux naturels sont les prairies humides et mégaphorbiaies (40 ha), les tourbières hautes et bas-marais (29 ha), les roselières (13 ha), les saussaies marécageuses (13 ha) et les surfaces en eau dont le Lac d'en Bas (12 ha). Les tourbières de la Coualle Basse et de la Plaine Jacquot sont bordées de plantations d'épicéas.

Les tourbières de La Godivelle se caractérisent globalement par des milieux peu anthropisés, une grande diversité de contextes écologiques et fonctionnels, un ensemble remarquable lac-tourbière et la présence de taxons emblématiques des zones humides du Massif Central (bryoflore, papillons, odonates...).



Figure 2-2 : De haut en bas, tourbières du Lac d'en Bas, des Chastelets et de la Plaine Jacquot (Photos Elyas Saens, Vincent Amaridon, Mathilde Poussin)

3. METHODOLOGIE

L'étude menée en 2019 répond à deux objectifs :

Poursuivre le suivi engagé sur les tourbières du Lac d'en Bas et de la Coualle basse

L'étude a consisté en un recensement exhaustif de l'avifaune nicheuse suivant la méthode des quadrats. Il s'agissait de cartographier les territoires des couples ou mâles chanteurs pour chaque espèce grâce aux informations récoltées lors de plusieurs passages répartis tout au long de la saison de reproduction.

Les comptages ont été réalisés suivant le même protocole que les inventaires de 1996 et 2010 afin de pouvoir comparer les évolutions du peuplement. Les prospections ont eu lieu dans les 4 heures après le lever du jour par conditions météorologiques favorables. Le site du Lac d'en Bas étant trop vaste pour être parcouru en une matinée, il a été scindé en 2 parties. Chacun des sites a ainsi fait l'objet de 6 passages d'avril à juillet 2019.

Réaliser un état des lieux sur les tourbières des Chastelets et de la Plaine Jacquot

L'objectif sur ces deux nouvelles entités de la Réserve Naturelle était de constituer une liste des oiseaux nicheurs, associée à un statut de reproduction. Bien que le protocole ne permette pas un dénombrement absolu des couples, des fourchettes d'effectifs ont pu être estimées pour certaines espèces.

La tourbière des Chastelets a fait l'objet d'un quadrat simplifié, inspiré d'un travail d'inventaire mené en 2016 sur la Narse de Lascols [HEINERICH 2018]. 3 passages ont ainsi été réalisés dans les matinées du 7 mai, 23 mai et 1^{er} juillet 2019 en parcourant le tour de la tourbière.

L'inventaire de la Plaine Jacquot a consisté en la réalisation de points d'écoute tout au long de la saison de nidification associés à des prospections opportunistes pour essayer de détecter les espèces discrètes (Pie-grièche grise, Locustelle tachetée...). Ce site a fait l'objet de 8 sessions entre le 18 avril et le 18 juillet 2019.

Par ailleurs, les 4 sites ont fait l'objet de 2 écoutes nocturnes afin de détecter certaines espèces difficiles à contacter en journée (Marouette ponctuée, Râle d'eau, Bécassine des marais).

4. RESULTATS

La Réserve Naturelle des Sagnes de La Godivelle abrite 35 espèces potentiellement nicheuses dont 31 certaines (Tableau 6-1). L'extension du périmètre a permis d'ajouter 11 taxons à la liste des oiseaux nicheurs. Le Lac d'en Bas est l'entité la plus riche avec 29 espèces, la tourbière des Chastelets est la plus pauvre. 11 espèces ont été recensées sur un seul site, les Chastelets.

5. DISCUSSION

L'étude de 2019 permet de dresser un état des lieux complet de l'avifaune nicheuse des 4 tourbières de La Godivelle et de faire ressortir les principales évolutions du peuplement du Lac d'en Bas et de la Coualle Basse au cours des 40 dernières années.

Des cortèges spécialisés

Le peuplement des 4 tourbières est dominé par des oiseaux des milieux ouverts et semi-ouverts et, dans une moindre mesure, par des espèces à affinité forestière.

L'entité du Lac d'en Bas abrite l'essentiel des espèces inféodées aux milieux aquatiques et humides, du fait de la présence d'un plan d'eau de grande superficie et des habitats rivulaires associés. A noter les densités de nicheurs plus fortes sur le Lac d'en Bas par rapport à la Plaine Jacquot, lié à la superficie plus importante de l'entité.

La tourbière des Chastelets présente une diversité d'espèces plutôt faible, qui s'explique par sa surface restreinte et son homogénéité en termes d'habitat. Le site, essentiellement du haut-marais, dispose de strates arbustive et arborée peu développées ce qui limite l'installation de nombreux oiseaux. La partie centrale du site est recouverte d'une vaste cariçaie peu utilisée par l'avifaune.

La richesse de la tourbière de la Plaine Jacquot est à mettre en parallèle avec la présence de la plantation d'épicéas et de friches attenantes au site. En effet, une grande partie des espèces contactées nichent dans les lisières forestières.

Espèces forestières vs espèces de milieux ouverts

La nouvelle étude confirme la dynamique de diversification du peuplement des tourbières du Lac d'en Bas et de la Coualle Basse, avec 18 espèces nicheuses contre 13 en moyenne entre 1989 et 2010 (Tableau 5-1).

Tableau 5-1 : Nombre d'espèces et densité des nicheurs par année

RNN*	1989	1996	2002	2010	2019
Nb espèces nicheuses	13	10	min. 15	14	18**
Nb couples / 10 ha	24,9	25,9	min. 37,3	28,7 à 32	27,5

*périmètre historique de la RNN **seulement reproduction certaine et probable

L'expansion et le vieillissement progressif des boisements, principalement des saussaies, entraîne une diversification des habitats qui profite à plusieurs espèces forestières ou assimilées. Cette tendance s'est traduite par exemple par l'installation de trois espèces de mésanges (charbonnière, nonnette et boréale) dans la Réserve Naturelle depuis le dernier inventaire.

D'autres espèces connaissent une augmentation de leurs effectifs comme la Fauvette à tête noire qui devient l'un des oiseaux les plus répandus alors qu'il était quasiment absent en 1989. Cette dynamique est encore plus marquée chez le Pouillot véloce qui a vu ses effectifs doubler depuis 2010.

La fermeture des milieux pourrait être l'une des principales causes du déclin du Bruant des roseaux sur le site. C'est l'un des oiseaux ayant connu les plus fortes diminutions dans les tourbières de La Godivelle au cours des 30 dernières années. Alors qu'une quinzaine de cantons étaient inventoriés autour du Lac d'en Bas en 1989, il n'en restait plus que 2 à 3 en 2010. Le Bruant des roseaux apprécie les formations végétales basses parsemées d'éléments ligneux pour nicher. L'apparition de la saussaie en bordure de tremblant lui a été profitable dans ses premiers stades de développement. Cependant, ces derniers forment aujourd'hui un boisement trop dense pour qu'il s'y installe.

Parallèlement, deux espèces emblématiques des milieux prairiaux ont vu leurs effectifs chuter dans le périmètre historique de la RNN : le Tarier des prés et le Pipit farlouse. Ces oiseaux faisaient partie des nicheurs les plus abondants lors des premiers inventaires et connaissent depuis une baisse constante. Les résultats de 2019 confirment cette dynamique avec des effectifs en léger repli depuis 2010. Le déclin généralisé de ces espèces est probablement la principale raison de cette tendance : au cours des 18 dernières années, les effectifs français de Pipit farlouse ont diminué de 72% et ceux de Tarier des prés de 54% (programme STOC).

Toutefois la situation de ces espèces prairiales est nettement plus satisfaisante sur les autres tourbières de La Godivelle. On peut même souligner la très forte densité de Tarier des prés sur le site des Chastelets avec 26 cantons recensés sur les marges du complexe tourbeux (Figure 5-1).



Figure 5-1 : Répartition des cantons de Tarier des prés aux Chastelets.

Une évolution favorable aux espèces de milieux semi-ouverts

Plusieurs espèces semblent profiter de la dynamique de boisement des tourbières de La Godivelle. Cela concerne les pies-grièches, le Pipit des arbres et la Locustelle tachetée qui voient leurs effectifs progresser légèrement ou font leur apparition dans la zone d'étude. Toutes ces espèces recherchent des milieux ouverts parsemés de buissons, d'arbustes ou d'arbres pour s'installer.

La Pie-grièche écorcheur a ainsi été notée nicheuse dans la Réserve Naturelle pour la première fois en 2010. Son statut est confirmé en 2019 avec des couples cantonnés sur trois des tourbières du périmètre d'extension.

Même constat pour la Pie-grièche grise, espèce inscrite comme « En danger » sur la Liste rouge des oiseaux menacés d'Auvergne, dont la nidification a été prouvée sur les tourbières du Lac d'en Bas, de la Coualle Basse et de la Plaine Jacquot en 2019 alors qu'elle n'y était pas mentionnée en 2010. Le développement des strates arbustives et buissonnantes ont sûrement favorisé ces deux pies-grièches.

La Locustelle tachetée semble également connaître une progression constante depuis les premiers inventaires. Les prospections dans le périmètre d'extension ont notamment permis de mettre en évidence la nidification certaine de cette espèce en amont du Lac d'en Bas.

La faible attractivité du Lac d'en Bas pour les oiseaux d'eau en période de reproduction

Dès l'inventaire de 1996, il est fait mention d'une forte régression du cortège d'oiseaux d'eau nicheurs sur le Lac d'en Bas. Plusieurs espèces ont disparu du site au cours des années 1990 (Foulque macroule, Gallinule poule d'eau, Grèbe castagneux...) et n'y ont plus niché depuis, ou très ponctuellement. Seuls subsistent le Grèbe huppé, dont la productivité en 2019 s'est avérée faible (une seule nichée de 3 jeunes), et le Canard colvert.

Le dérangement en période de nidification (pêcheurs) était le principal facteur évoqué dans les précédentes études pour expliquer cette tendance [LALLEMANT 1997]. La pratique du faucardage de la végétation et la chasse en fin d'été ont également été évoquées pour expliquer cette dynamique [LEROY 2010]. Quoiqu'il en soit, le constat de diminution des nicheurs aquatique ne semble pas limité au Lac d'en Bas. D'autres plans d'eau du Cézallier ont connus le même phénomène ce qui laisse imaginer que des facteurs externes puissent être en cause [LEROY 2003]. Le lac reste toutefois fréquenté par une belle diversité d'espèces lors des passages migratoires.

Une forte proportion d'espèces patrimoniales

Sur les 35 espèces potentiellement nicheuses recensées dans la Réserve Naturelle, 17 d'entre elles peuvent être considérées comme « à enjeu » et 14 sont menacées à l'échelle de la France et/ou de l'Auvergne, d'après les Listes Rouges Nationale (LRN) [UICN 2016] et Régionale (LRR) [RIOLS 2016] ainsi qu'à l'annexe 1 de la Directive Oiseaux. Ces chiffres mettent en avant la forte responsabilité de la Réserve Naturelle dans la conservation de l'avifaune typique des zones humides de moyenne montagne du Cézallier.

Deux espèces en particulier attirent l'attention. Jusque récemment, la Bécassine des marais n'était connue à La Godivelle qu'en passage post-nuptial. La première mention de nidification possible date de 2010 sur la tourbière du Lac d'en Bas [LPO AUVERGNE 2010]. Depuis, des individus chevrotants ont été mentionnée chaque année. Au vu de la faiblesse de la population auvergnate (entre 10 et 20 couples en 2010 ; 6-8 couples en 2020) et de son déclin avéré en France (en danger sur la LRN), l'espèce devient donc un enjeu fort de la RNN des Sagnes de La Godivelle.

La Pie-grièche grise était peu mentionnée dans les études précédentes, considérée seulement comme nicheur proche en 1989 et 1996. L'inventaire de 2019 a mis en évidence sa reproduction certaine dans trois tourbières de La Godivelle. Autrefois répandue sur la quasi-totalité du territoire national, elle se trouve aujourd'hui principalement sur les plateaux de moyenne montagne peu intensifiés du nord-est de la France et du Massif Central. Étant donné son statut de conservation (en danger sur la LRN et LRR), cette espèce peut être considérée comme un enjeu majeur de la RNN.

6. Conclusion

Avec 35 espèces nicheuses recensées sur un ensemble de 144 ha de milieux humides et aquatiques, l'inventaire de 2019 confirme l'intérêt ornithologique de la Réserve Naturelle des Sagnes de La Godivelle. Outre la diversification progressive du peuplement du fait de la progression spontanée des boisements, l'enjeu majeur réside dans la proportion remarquable d'espèces patrimoniales qu'accueille ce territoire.

Tarier des prés, Pipit farlouse, Pie-grièche grise, Bécassine des marais... sont autant d'espèces emblématiques des milieux agro-pastoraux gérés de manière extensive et souvent étroitement liées à la présence de zones humides. Le Cézallier, comme d'autres plateaux auvergnats, est aujourd'hui un bastion pour ce cortège d'espèces qui a vu ses habitats disparaître de manière dramatique au cours des dernières décennies, notamment en plaine. Les milieux montagnards sont encore relativement préservés des pratiques agricoles intensives et, dans une moindre mesure, des effets du réchauffement climatique que subissent de plein fouet les espèces à tendance « nordique ». La Réserve Naturelle des Sagnes de La Godivelle a donc une responsabilité forte dans la préservation de ces milieux remarquables et de l'équilibre « agro-naturel » dont ils découlent.

Tableau 6-1 : Nombre de cantons et statut de nidification par espèce sur chaque site

		Lac d'en Bas	Coualle Basse	Plaine Jacquot	Chastelets
Milieux aquatiques / humides	Bécassine des marais	1			
	Bergeronnette des ruisseaux		0,5		
	Bruant des roseaux	6 à 9	1		
	Canard colvert	3			
	Grèbe huppé	2			
	Râle d'eau	1 ?			
Milieux boisés	Accenteur mouchet	6,5	2	1 ?	
	Bouvreuil pivoine	1 ?	1 ?		
	Fauvette à tête noire	25	8	Probable	3 à 4 ?
	Fauvette des jardins	20,5	3	1 ?	1
	Merle noir	2	1	2 à 3 ?	
	Mésange bleue			1	
	Mésange boréale		0,5		
	Mésange charbonnière	1			
	Mésange nonnette	1 à 2			
	Pinson des arbres	1	1	2 à 3 ?	1 ?
	Pouillot véloce	18	6	1 ?	1 ?
	Milieux semi-ouverts	Bruant jaune	1		
Corneille noire		0,5			
Coucou gris				1 ?	
Fauvette grisette		20	11		4 à 5
Grive draine				1	
Grive litorne		2,5	0,5	2	
Linotte mélodieuse		9	3 à 5	Probable	3 à 4
Locustelle tachetée		7	1 à 2	1 ?	
Pie bavarde		0,5			
Pie-grièche écorcheur		1	1	1 ?	1
Pie-grièche grise		1	1	1	
Pipit des arbres		10	6	1 à 2	1 ?
Milieux ouverts		Alouette des champs	2	2,5	Possible
	Bergeronnette grise	1		1 ?	
	Caille des blés	1	1 à 2	1 ?	1 ?
	Pipit farlouse	13	4	5 à 6	6 à 8
	Tarier des prés	18	5,5	Certain	26
	Tarier pâtre			1 ?	
Total nb espèces	35	29	21	21	11

7. BIBLIOGRAPHIE

- [AMBLARD 1983] AMBLARD C., BRUGIERE D., BRUNHES J., DULPHY J.P., FRANCEZ A.J., VILLEPOUX O., 1983. L'avifaune de la région du lac de la Godivelle (Puy-de-Dôme) : comparaison avec d'autres zones humides de la région. *Le Grand Duc*, 22 : 3-13.
- [CHOUSSY 1974] CHOUSSY D., 1974. Les Sagnes de La Godivelle. *Nature Vivante*, p. 12
- [HEINERICH 2018] HEINERICH S., RIOLS R., 2018. Les passereaux nicheurs de la Narse de Lascols (Cussac-15). *Le Grand Duc*, 86 : 32-48.
- [LALLEMANT 1989] LALLEMANT J.J., 1989. Étude de l'avifaune de la Réserve Naturelle Nationale des Sagnes de La Godivelle : bilan qualitatif de 1983 à 1989 et dénombrement de la population d'oiseaux en 1989. RNNNG, PNRVA, Centre Ornithologique Auvergne, DIREN Auvergne, non paginé.
- [LALLEMANT 1997] LALLEMANT J.J., 1997. Étude quantitative et qualitative de l'avifaune de la Réserve Naturelle des Sagnes de La Godivelle (Puy-de-Dôme). RNNNG, PNRVA, LPO Auvergne, DIREN Auvergne, 29 p.
- [LALLEMANT 2011] LALLEMANT J.J., 2011. Etude quantitative de l'avifaune nicheuse de la Réserve Naturelle des Sagnes de la Godivelle (63), en 2010, 56 p
- [LEROY 2003] LEROY T., 2003. Les oiseaux d'eau reproducteurs des principaux plans d'eau du Cézallier méridional (Lac du Pêcher, Lac Sauvage, Tourbière de Chandroux et Tourbière du Jolan, Cantal) - *Le Grand Duc*, 62 : 6-15.
- [LEROY 2010] LEROY T. 2010. Avifaune de la réserve naturelle des sagnes de la Godivelle (Puy-de-Dôme) : suivi qualitatif. *Le Grand Duc*, 76 : 9-23.
- [LPO AUVERGNE 2010] LPO AUVERGNE, 2010. Atlas des oiseaux nicheurs d'Auvergne. Delachaux & Niestlé éd., 575 p.
- [PONT 2016] PONT L., KREDER M., COUILLARD M., 2016. Plan de gestion 2016-2020 de la Réserve naturelle nationale des Sagnes de La Godivelle, tome 1 : diagnostic et stratégie de gestion, tome 2 : programme d'actions, tome 3 : cartes et annexes. DREAL Auvergne, PNRVA, RNNNG. 130 p + vol. cartes & annexes.
- [RIOLS 2016] RIOLS R., TOURET P. & LPO AUVERGNE, 2016. Liste rouge des oiseaux d'Auvergne (2015), 22 p.
- [UICN 2016] UICN FRANCE, MNHN, LPO, SEOF & ONCFS, 2016. La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Oiseaux de France métropolitaine - 32 p.